



## MANIFESTE « POUR L'ÉDUCATION RURALE POUR LE REPEUPLEMENT »

I CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ÉDUCATION RURALE 21E SIÈCLE

Cortes de la Frontera (Málaga) 4-6 avril, 2024

## MANIFESTE « POUR L'ÉDUCATION RURALE POUR LE REPEUPLEMENT »

Plus de 150 personnes de tout le pays, avec la participation d'expériences du Honduras, de l'Argentine, du Chili, du Brésil, des Philippines, du Cameroun, de la Colombie et du Guatemala, ont organisé à Cortes de la Frontera (Malaga) le premier Congrès International d'éducation Rurale avec le slogan « Pour une éducation rurale pour le repeuplement »<sup>1</sup> dans le but de réfléchir dans une perspective critique sur la situation de survie dans laquelle se trouve le milieu rural, en se penchant sur les causes socio-éducatives, culturelles et politico-économiques.

Il est clair que nous sommes confrontés à une situation d'alarme quant à la survie de l'espèce humaine sur la planète. Selon toutes les études scientifiques récentes et les accords internationaux dans le domaine du changement climatique, s'il n'y a pas de correction radicale du cours productif dans les relations entre l'homme et la nature, la menace d'effondrement écologique et d'écocide augmentera considérablement au point de devenir irréversible<sup>2</sup>. Cela passe par un engagement clair à s'impliquer dans la lutte contre le changement climatique, la transition écologique et à surmonter les dysfonctionnements provoqués par l'industrialisation et la concentration urbaine. Conformément à ce postulat, les entités et les individus participant à ce Congrès souhaitent déclarer ce qui suit:

**1. Nous constatons à juste titre que les premières politiques de Transition Écologique et de Défi Démographique ont été initiées**, avec de nombreux programmes des différentes administrations publiques étatiques, européennes, régionales et municipales, mais nous considérons qu'ils ne sont pas suffisants. L'UNESCO elle-même s'est engagée dans « l'éducation au changement pour la transformation sociale et le développement durable », avec une attention particulière au changement climatique, en proposant de nouvelles approches curriculaires de l'enseignement et de l'apprentissage à partir du concept d'« Écoles Vertes », en tant que centres d'innovation pour le territoire.

**2. Cultiver la paix entre les peuples.** En tant qu'agents de l'éducation, nous ne pouvons pas nous sentir en marge des différents conflits armés qui se déroulent sous la forme d'une lutte pour le contrôle politique, économique et culturel des frontières, avec la population civile comme protagoniste malheureux sous forme d'exactions, de déplacements massifs, de génocides, etc. De notre terrain, nous devons travailler à une éducation critique aux valeurs qui ait la culture de la paix au centre de ses objectifs.

**3. Le changement nécessaire et urgent des politiques publiques** par l'introduction de stratégies de développement rural visant à régénérer une nouvelle économie pour les villages, en particulier celles qui affectent les domaines de l'éducation et de la formation et la promotion de l'initiative sociale qui peut inverser l'hémorragie démographique, culturelle et économique. Des changements qui ne viennent pas, comme ils l'ont fait jusqu'à présent, organisés par une technocratie étrangère à la réalité rurale et qui comptent sur la perception et la participation des populations et de leurs savoirs locaux.

Les politiques et l'administration publique devraient être au service des communautés rurales et non l'inverse, comme c'est le cas. Elles devraient viser à améliorer les conditions d'accès à la vie socio-productive pour l'établissement de la population locale, et l'arrivée de nouvelles populations : incitations et fiscalités, accès au logement, aux services publics, énergies alternatives, transformation agroalimentaire, aménagement du territoire et nouvelles approches de la « conservation culturelle de la nature ».

En bref, l'agroforesterie et la gestion de l'élevage à partir de l'approche de l'agroécologie, de la production à petite échelle et de la fourniture de services écosystémiques.

**4. Une nouvelle relation avec la nature et l'union sociale pour ralentir le changement climatique.** Le milieu rural est l'espace nourricier des fondements de la vie en général et de la ville en particulier : l'air, l'eau, la nourriture, l'énergie, les matériaux, le travail... ; sans les populations actives dans les villages ou les hameaux, leur gestion socio-économique et culturelle serait orpheline – comme c'est le cas – mettant en danger l'avenir des générations futures. La nouvelle éducation doit considérer ce fait comme une source de connaissance pour tout ce qu'elle nous apporte, pour la ressource pédagogique immense et diverse de sagesse idiosyncrasique de chaque territoire. Une éducation qui nous aide à prendre conscience de notre éco-dépendance vis-à-vis de la nature, et de ce besoin prédominant d'un engagement à prendre soin et à aimer la terre qui nous accueille et nous nourrit.

<sup>1</sup> Organisé par le Grupo de Investigación PROCIE-Universidad de Málaga, la Confederación de Centros de Desarrollo Rural (COCEDER), les Colectivos de Acción Solidaria (CAS), l'Instituto Paulo Freire España, la Universidad Rural P. Freire Serranía de Ronda-CDR Montaña y Desarrollo; et la collaboration de la Mairie de Cortes de la Frontera, du Consejo provincial de Malaga et de la Revista Soberanía Alimentaria, Biodiversidad y Culturas.

<sup>2</sup> C'est dans cette ligne que s'articulent l'Agenda des Nations Unies pour le développement durable (2015-2030), les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) et le Green Deal européen (2020).

La science agroécologique a montré au cours des dernières décennies que le modèle de gestion foncière de la culture paysanne-rurale de niveau familial, attaché à une relation de proximité dans leurs interactions et à des technologies à faible impact environnemental, ralentit le changement climatique face au modèle agro-industriel et toxique dominant. Nous devons passer d'une vision archaïque strictement anthropocentrique à une nouvelle qui nous amène à nous sentir intégrés à la nature, puisque nous sommes des organismes vivants, ainsi que ceux qui nous entourent. Une nouvelle culture qui n'insiste pas sur la manipulation aveugle de l'environnement, mais sur l'échange conscient, sensible et protecteur.

**5. Récupération de la vie rurale communautaire : soins, protection et affection mutuelle.** L'éducation doit contribuer à construire une société qui met la vie au centre, celle de toutes les personnes, y compris de tous les êtres vivants, et de tous les espaces qui nous définissent. Pour cette raison, nous comprenons que la communauté est le cadre idéal pour le développement des capacités sociales, de l'acceptation de soi et des autres. Cela permet de promouvoir l'entraide et la capacité de donner, en soulignant l'importance des liens et de l'affection. La communauté rurale doit se régénérer à partir de son origine substantielle, en tant que graine de relations, en tant qu'espace essentiel d'apprentissage, où nous pouvons partager, connaître, valoriser les connaissances de tous et où nous pouvons construire des propositions communes pour l'avenir.

Il est nécessaire d'avoir une économie pour les petits villages qui, d'une part, récupère, réhabilite, actualise et modernise de manière globale et intégrée leur Système Agroécologique Local (SIAL)<sup>3</sup> et leur économie historique, originale et authentique liée à l'utilisation durable de leurs ressources naturelles ; d'autre part, elle intègre de manière complémentaire les nouvelles options et les activités économiques d'autres secteurs qui diversifient leur base socio-économique et ils contribuent à accroître la démographie et à rendre la structure sociale de la communauté plus complexe, plus cohésive, plus variée et plus riche. Sur ces deux bases économiques, l'agroécologique historique et celle nouvellement diversifiée et complémentaire, le nouvel ordre économique et la nouvelle communauté de bien-être dans le village ou le hameau doivent être construits, en régénérant les relations rurales-urbaines à partir de ce contexte.

**6. Une nouvelle vision du cursus éducatif : des programmes éducatifs qui prennent en compte la connaissance du territoire.** Une nouvelle « perspective rurale » doit être ouverte dans l'élaboration des contenus et des méthodologies au sein du système éducatif, ainsi que dans les stratégies d'éducation non formelle. Nous éduquons les communautés, nous sommes là où la vie est générée et régénérée ; Nous avons beaucoup à contribuer pour construire d'autres relations avec les gens sur un pied d'égalité, et ainsi récupérer la valeur du commun et du contact avec la nature. Quelque chose de si nécessaire et de réparateur, les relations lentes, l'écoute active des personnes âgées et les relations intergénérationnelles irremplaçables qui nous enseignent un apprentissage adapté aux territoires. Un programme d'études de base fondé sur des valeurs démocratiques, qui intègre la réalité des différentes géographies et spécificités des zones rurales ; et ouvert, ce qui permet, compte tenu de ce qui précède, de définir concrètement les axes de travail et la méthodologie pour chaque communauté éducative.

L'optimal serait la reprogrammation d'un curriculum d'études pour l'ensemble du système éducatif, et en particulier pour milieu rural, dans lequel la « perspective rurale » serait intégrée en tant qu'élément transversal du contenu. Jusqu'à présent, la vision qui y apparaît est conçue à partir de budgets urbains, où ce contexte social occupe une place marginale. En plus, il introduirait des processus d'apprentissage liés aux services à la communauté rurale à la fois orientés vers les étudiants, ainsi que vers les équipes pédagogiques et associations de familles d'élèves, dans le but de concentrer les propositions pour le changement social de la réalité. Ces dynamiques nous permettent de travailler sur l'identité locale avec la problématisation des besoins réels. Paulo Freire a dit que « l'éducation était un acte d'amour et, par conséquent, un acte de courage ».

**7. L'organisation éducative et la formation des enseignants à partir d'une éthique rurale et environnementale.** Les écoles sont fermées parce qu'il n'y a pas d'enfants, ne serait-il pas préférable d'ouvrir les écoles pour qu'il y en ait ? Cette prémisse est essentielle. En gardant à l'esprit que le critère de rentabilité monétaire des services éducatifs dans ce domaine ne devrait jamais être un obstacle, comme c'est le cas dans le monde urbain. Cette nouvelle vision politique et économique implique que les stratégies éducatives ne dépendent pas d'un calcul comptable du rapport population/vote dans les urnes. Cela implique une régénération et une réorientation des politiques de financement, en prenant en compte les recherches pédagogiques de nature qualitative et participative, sur la praxis qui est déjà dans les territoires, ouvrant de nouveaux champs d'expérimentation.

Les enseignants affectés à ce contexte sont pour la plupart de passage, ils sont inconscients de la réalité territoriale et, pour cette raison, il est complexe de pouvoir mettre en œuvre des projets éducatifs avec leur propre identité et adaptés. La formation des enseignants doit inclure un profil professionnel spécifique qui inclut des connaissances et une formation pour faire face à la réalité des écoles rurales (classes multigrades, diversité, méthodologies et outils pédagogiques). Une formation qui transmet l'importance essentielle de connaître les élèves dans leur individualité et aussi en tant que membres de la famille, de la communauté et du contexte paysan-rural d'où ils viennent et auxquels ils appartiennent. Promouvoir l'intermédiation nécessaire

<sup>3</sup> Dans notre cas, nous entendons le Système Agroécologique Local (SIAL) comme l'utilisation régulière, ordonnée, cyclique et interdépendante de toutes les ressources naturelles locales, tant domestiques que sauvages, à travers le maintien de processus écologiques et agroécologiques dérivés de la gestion et utilisation agricole, animales, forestière et cynégétique du territoire.

entre les connaissances scientifiques et les connaissances populaires. L'apprentissage doit apporter le plaisir, l'enthousiasme, la joie et l'amour, l'éducation aux valeurs, « savoir, savoir faire et savoir être ; nous éduquons tous et nous sommes éduqués ».

**8. L'éducation non formelle, l'éducommunication et la formation continue.** L'éducation ne se limite pas à l'école ou au domaine scolaire, elle va au-delà de ce système et est liée et intégrée à la vie, dans ce que nous appelons l'éducation tout au long de la vie (éducation permanente-élargie). Il est nécessaire de revoir, de localiser et d'apprendre sur d'autres expériences de l'éducation rurale, qui se développent dans ce contexte à travers d'autres entités professionnelles et sociales du territoire, qui regorgent de richesses pédagogiques. Régénérer l'offre de formation avec une perspective critique pour le dynamisme du monde rural, en explorant à l'extérieur et en interaction avec les cadres académiques et en lien avec les politiques de développement rural. D'autre part, l'alphabétisation numérique et audiovisuelle est un besoin dominant dans ce que l'on appelle la « société de l'information et de la connaissance ». L'émergence de nouvelles technologies, de nouvelles valeurs et l'émergence de processus de changement culturel signifient, en termes généraux, que nous sommes dans la transition de l'ordre provoqué par l'industrialisation vers de nouveaux modèles de génération économique et de modes de vie.

Les outils télématiques ouvrent de nouvelles possibilités de déconcentration des travailleurs des grandes entreprises et des administrations publiques condensées dans les villes ; outre les technologies disponibles pour produire localement de l'énergie renouvelable, de nouvelles entreprises liées à l'utilisation des ressources ou au recyclage, à l'innovation et à la responsabilité sociale et environnementale des entreprises, à l'alimentation locale... Ils constituent un ensemble d'opportunités et de valeurs qui sont mises à la disposition des petits villages afin qu'ils puissent réorganiser leur propre modèle de développement local. La créativité sociale et la culture de l'initiative sociale et entrepreneuriale sont ainsi multipliées. Vivre est un faire et une entreprendre permanents à partir des mécanismes d'adaptation à l'environnement et de réinvention.

**9. La dimension socioculturelle.** L'éducation doit soutenir les processus socio-économiques dans la perspective du développement endogène et communautaire, en tant qu'identité d'un peuple capable de penser, de décider et d'agir. Une culture créée à partir de la vie quotidienne, de la reconnaissance de ce qui nous appartient, de nos savoirs que nos ancêtres nous ont légués ; ainsi que la reconnaissance d'autres cultures, sagesses et créations du reste des peuples du monde. Il s'agit spécifiquement de sauver la rationalité écologique des connaissances paysannes (mémoire bioculturelle), dont la science agroécologique a montré la validité pour une gestion efficace et durable dans la lutte contre le changement climatique (agriculture familiale). Ayant pour horizon la praxis de la souveraineté alimentaire des peuples, où prévaut la valeur de l'art alimentaire en tant que droit à la santé humaine avec des pratiques agronomiques qui ralentissent le changement climatique ; et non comme une entreprise agro-industrielle à l'échelle mondiale, où prévalent le contrôle alimentaire et la forte toxicité des émissions de carbone dans l'atmosphère, ainsi que l'exercice de l'égalité et de la justice dans tous ses contextes (paix, ethnies, genre, droits du travail, immigration...).

Les villages et hameaux ont encore beaucoup de temps à vivre, l'hémorragie de la dépopulation est un symptôme de maladie organique. S'il n'y a pas un processus émergent de transition d'une culture hégémonique centrée sur l'urbanisme à un modèle culturel et politique conscient du facteur essentiel de la vie et de l'environnement rural pour la subsistance de la population humaine – l'art alimentaire (agri-Culture), les valeurs communautaires de la société paysanne-rurale nourricière et l'élaboration de nouvelles relations rurales-urbaines à partir de la valeur de la terre et de l'éthique écologique-, ce qui est en jeu, ce n'est pas seulement la survie du contexte rural, mais celle de la société en général.

**10. D'île en archipel : la force humaine du réseau social.** Ces derniers jours, nous avons entendu des voix qui expriment la dégradation démographique et socioculturelle et la nécessité d'un réseau à partir de différentes particularités. Dans différentes parties du monde, nous avons des défis et des besoins similaires. S'il y a une chose qui nous est apparue clairement, c'est l'énorme potentiel pédagogique des milieux ruraux, et il faut croire en eux : les gens qui vivent dans les villages, les équipes pédagogiques et les administrations publiques, qui doivent faire un effort pour être en avance sur leur temps. Nous devons être conscients de la force et des connaissances pour lutter pour un nouveau modèle éducatif plus ouvert et connecté à la communauté, plus libre, comme le disait Maria Montessori : « nous devons bousculer la vie et la laisser libre de se développer ».

Ce n'est qu'à partir de la création de liens humains entre les communautés rurales elles-mêmes et entre les territoires à partir d'une vision internationale (local-global), que nous pourrions continuer à pousser pour une prise de conscience personnelle et collective face à un autre modèle de développement moins agressif et plus conforme aux besoins écologiques, de justice et d'équité sociale.

Cortes de la Frontera, le 6 avril 2024

